

<https://www.dechargelarevue.com/Marilyse-Leroux-Les-mains-bleues-Rhubarbe.html>



Les indispensables de Jacmo

Marilyse Leroux : Les mains bleues (Rhubarbe)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 13 décembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On a un peu du mal à saisir ce petit livre car il possède plusieurs entrées qui n'en forment qu'une seule.

D'abord, l'impression que l'autrice dresse une sorte de bilan de la vie, et là c'est l'image initiale de l'eau du fleuve qui passe sous le pont, ou plus simplement le temps qui passe. Avec les moments sombres et les expériences violentes qui peuvent apparaître.

Ensuite et principalement il ressort de tous ces petits paragraphes, versets camouflés, qu'il s'agirait plutôt d'un hommage à sa mère, *Elle a gratté, semé, sarclé, toute sa vie...* qui est omniprésente et dont les paroles résonnent tout au long du recueil, dans l'apprentissage de l'existence et le passage à l'âge adulte.

Enfin, troisième axe qui soude les deux premiers, Marilyse Leroux campe son écriture en pleine poésie, à savoir, et c'est là que c'est difficile à appréhender, dans un espace qui ne touche pas le sol, dans un univers où fiction et réalité s'emboîtent, tant et si bien que, lecteur, ça nous échappe un peu autant que ça nous transporte.

Pour tenter de comprendre un peu cet ensemble où légende et vie réelle s'imbriquent, il faut rapprocher certains éléments de langage éloignés qui s'éclairent ou se complètent : ainsi, haut d'une page : *...mes mots ont la langue coupée...* bas de la même page : *Le ciel a mangé ma langue [...] On a coupé mes mains d'enfant...* Encore, même page : *...tu les reconnaitras au rouge qu'ils ont dans l'oeil...* Page suivante : *Encoche au coin de l'oeil*. Pour parler de sa mère, deux images comparables et parallèles à plusieurs pages de décalage : *J'imaginai une antilope au sourire très doux. // J'imaginai une antilope aux yeux mouillés*. Et puis, entre autres, ces deux phrases hallucinantes, aussi bien dans l'étonnant que le merveilleux ; ici : *Ma mère disait de ces choses qui agrandissent les manches*. Et là : *Ma mère couchait les étoiles contre moi pour conjurer le noir*.

L'ensemble est rempli de ces moments magiques. Une dernière citation pour éclairer le titre : *...elle avait les mains bleues à brasser le ciel*.

Post-scriptum :

10 Euros. 10, rue des Cassoirs - 89000 Auxerre.

A lire, de **Marilyse Leroux**, dans *Décharge* [196](#) qui vient de sortir (décembre 2022), les poèmes écrits en regard des sculptures de **Saywan Saedian**. L'une d'elle fait la couverture du numéro. 14 Euros port compris, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre.